# Déo Hakizimana : "Quel feu couve entre Bujumbura et les chancelleries ?"

@rib News, 19/03/2010REFLEXION A HAUTE VOIX SUR LA SITUATION DIPLOMATIQUE DU BURUNDI A LA VEILLE DU PRINTEMPS 2010Quel feu couve entre Bujumbura et les chancelleriesÂ ? Nous sommes en prÃ©sence dâ€™un phÃ©nomÃ¨ne qui piÃ¨ge tout le monde.Le conflit rampant qui semble opposer depuis au moins lâ€™Ã©tÃ© dernier une partie d membres de la communautÃ© internationale Ã  lâ€™establishment au pouvoir Ã  Bujumbura ne fait pas la une des journaux, mÃªme parmi ceux qui ont lâ€™habitude faire du grand bruit, ceci malgrÃ© son importance que cette actualitÃ© reprÃ©sente da le contexte Â«Â gÃ©opolitiqueÂ Â» (1) actuel.Les faitsÂ ? Nous faisons rÃ©fÃ©rence par exemple Ã  la dÃ©claration rÃ©cente ministre de la SÃ©curitÃ© publique, qui renvoie aux milieux diplomatiques la responsabilitÃ© dâ€™avoir diffusÃ© ce qui est prÃ©sentÃ©e comme une fausse alerte relative Ã  une probable mutinerie gÃ©nÃ©ralisÃ©e au sein des forces de dÃ©fense et sÃ©curitÃ©.

Monsieur tout le monde y comprend peu de choses. Mais pour les Burundais avertis, lâ€™on devrait commencer Ã  sâ€™interro et plus tÃ´t cela va commencer, mieux ce sera.DerriÃ¨re toutes les craintes rÃ©elles ou supposÃ©es affichÃ©es au sujet de ces relations difficiles entre cette communautÃ© internationale et notre gouvernement, il existe en effet de mon point de vue un constat amer, sur lequel il convient de sâ€™entendre avant tout.Pour que lâ€™on en arrive lÃ , quâ€™est ce qui a dÃ» s concrÃ¨tementÂ ? Eh bien, on a vu se dÃ©velopper un cercle vicieux porteur dâ€™un phÃ©nomÃ¨ne qui piÃ¨ge tout le mondeÂ pour commencer, câ€™est tout dâ€™abord lâ€™impunitÃ© des crimes rÃ©pÃ©tÃ©s qui a gÃ©nÃ©rÃ© la gangrÃ¨ne de la corr lâ€™on sait. On a ensuite vu Ã©merger une Ã©lite de plus en plus mÃ©diocre qui, pire encore, laisse les victimes et les bourrea dâ€™hier et dâ€™aujourdâ€™hui se cÃ´toyer, comme Ã  une Ã©poque normale.Ces gens Ã©changent des rÃ´les et se protÃ¨g mutuellement, Ã  chaque nouveau rÃ©gime. En mÃªme temps, le manichÃ©isme particuliÃ¨rement grave qui en rÃ©sulte continue dâ€™empoisonner les rapports de force. Dâ€™oÃ¹ tous les ratÃ©s que lâ€™on recense, comme si nous Ã©tions un p seulement par des irresponsables. Je reviendrai un jour sur cet aspect.En attendant, soulignons que tous les camps en prÃ©sence sont concernÃ©s par cette dÃ©rive. Surtout depuis lâ€™avÃ¨nement dâ€™une certaine 3Ã¨me RÃ©publique Ã  qui reprocher dâ€™avoir conceptualisÃ© la stratÃ©gie de servir lâ€™Etat en le trahissant grÃ¢ce aux vices du double langage, une impitoyable collusion ne cesse de compromettre le travail de notre communautÃ© international. Auto piÃ©gÃ©e par sa propre opacitÃ©, par ses propres manquements ou par ses propres contradictions, que les Rwandais ont connus en 1994, cette communautÃ© peine Ã  avancer dans un tel contexte.Mais il y a une recetteÂ : si nous avons encore le sens du respect envers les laisser pour comptes de cette tragÃ©die, qui ne sont autres que nos Ã©lecteurs des prochaines Ã©chÃ©ances, nous devons cesser toute tergiversation et faire en sorte que les tÃ©nors de lâ€™Ã©chiquier politique actuel sâ€™engagent fermeme vers un dÃ©bat public de fonds (je dirais plutÃ´t un dialogue ouvert, transparent, inclusifâ€¦. Comme celui que nous avons eu pendant dix huit mois entre dÃ©but 2008 et fin 2010) sur le dilemme de la paix nationale.Sâ€™ils ne le font pas, cela voudra dire quâ€™ils sont dÃ©cidÃ©s Ã  continuer Ã  mentir Ã  lâ€™avenir et ce sera plus dÃ©testable, donc plus grave. Et, puisque n savons maintenant, nul nâ€™aura plus le droit de dire plus tard quâ€™il ne savait pas. Et nombreux parmi vous et moi seront to considÃ©rÃ©s comme des lÃ¢ches. Comme eux / elles.DÃ©o Hakizimana.(1) Jâ€™informe ceux qui sâ€™intÃ©ressent Ã  une plus dÃ©veloppÃ©e sur ce point quâ€™ils peuvent en faire la demande en envoyant simplement leurs messages sur deohakizimana@gmail.com